

Vie des syndicats/Organisation syndicale des professionnels de l'éducation nationale (Ospen)

Pour une école publique bonne et égalitaire

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Le directoire, les membres et les sympathisants de ce syndicat se sont retrouvés hier matin au siège de la Cosyga, à l'occasion de leur rentrée, pour se pencher sur l'avenir du système éducatif gabonais et réfléchir, par la même occasion, sur les nombreux problèmes qui minent son fonctionnement.

C'ÉTAIT jour de rentrée, hier matin, pour l'Organisation syndicale des professionnels de l'éducation nationale (Ospen). Le directoire, les membres et les sympathisants de ce syndicat se sont réunis à cette occasion au siège de la Cosyga pour se pencher sur l'avenir du secteur éducatif au Gabon et tous les maux qui minent son fonctionnement. Thème de cette rencontre : "L'école gabonaise est-elle encore une préoccupation nationale?". « Au regard de son délabrement, de la profondeur des problèmes dans lesquelles elle se trouve enlisée, l'on est en droit de se poser cette question. On a comme l'impression que l'école gabonaise est abandonnée à elle-même », a relevé le secrétaire général de l'organisation syndicale, Augustin Moussavou Mombo.

Pour sortir donc de cette situation, l'Ospen propose un réveil et une prise de conscience. « Nous n'avons qu'une voix : interpeller tout le monde, afin qu'on se penche sur cette école gabonaise qui se meurt, avec des infrastructures qui ne répondent plus aux normes », a ajouté M. Moussavou Mombo. Loin d'eux l'idée d'opter pour une grève radicale, les membres de l'Ospen, eux, disent œuvrer inlassablement pour ce qu'ils appellent "l'évangélisation syndicale" : utiliser la parole et rien que la parole pour faire bouger les lignes. « L'école est semblable au sang qui alimente l'organisme. S'il arrive à manquer, c'est la mort déclarée. C'est l'école qui assure le développement



La rentrée syndicale de l'Ospen présidée par son SG, Augustin Moussavou Mombo (c).

tous azimuts. D'où toute l'importance qu'on doit lui rattacher », a mentionné le SG de l'Ospen.

Créée depuis 2001, cette organisation syndicale espère, pour notre pays, un système éducatif performant capable d'engendrer un véritable développement endogène.



Pour eux, les actions à mener vont consister essentiellement à interpeller tout le monde.

Education/Droits de l'enfant

Une cinquantaine d'enseignants formés

AN
Libreville/Gabon

L'ÉCOLE normale protestante des instituteurs de Baraka-mission vient d'organiser, en collaboration avec la circonscription scolaire de l'Estuaire, un atelier de renforcement des capacités des acteurs de l'éducation dans la prévention et la protection des droits de l'enfant, à l'intention des directeurs d'écoles et leurs enseignants chargés de cours, ainsi que les élèves instituteurs. Sous la conduite d'Anicet Gervais Ondo Nguéma, directeur des droits de l'Homme au ministère de la Justice, en présence de Georges Mbeng Ndong, di-

recteur de l'Enseignement primaire, cet atelier initié par la direction de la Formation continue de l'École normale protestante des instituteurs, s'inscrit dans le cadre de la revalorisation et la diversification de l'offre éducative de l'enseignement privé protestant, dont le leitmotiv est la recherche de meilleures performances dans l'action pédagogique. Pour Eugène Boris Elibyo, directeur en charge de ce dossier, ce séminaire vient enrichir la culture de l'environnement normatif des directeurs, surveillants et maîtres d'écoles sur des questions liées aux droits de l'enfant. Les participants ont débattu des questions telles que la qualité de leurs rap-



Les officiels à l'ouverture des travaux.

ports avec les élèves. Ce qui a permis de redéfinir la place de la punition dans la relation pédagogique et d'en recenser des effets né-

fastes, tels l'usage de la chicote, d'insultes, la privation de la récréation, des pratiques plus fréquentes, aux côtés d'autres peu re-

commandables comme des attouchements et abus sexuels, souvent signalés dans le registre des violences en milieu scolaire.

Ici et ailleurs

• Bienfaisance
De ministre à "mère Noël"



Dans le but de donner un peu de sourire aux enfants des quartiers IAI et Soduco, ainsi qu'à ceux de ses collaborateurs, Nicole Assélé a échangé sa veste de ministre des Sports contre celle de mère Noël, lundi dernier, pour la célébration de la fête de la Nativité. Au Golf club de Libreville, où s'est tenu l'événement, la bienfaitrice est ainsi venue les bras chargés de cadeaux pour ces bambins, heureux à l'infini. Comme un symbole de l'amour que cette mère porte à leur endroit. Les parents, qui accompagnaient leurs enfants, n'ont pas manqué à leur tour, de saluer cet acte "d'une grande générosité". La cérémonie s'est poursuivie avec des jeux ludiques et autres divertissements auxquels ces bana ont pris part, tels des toboggans, ou l'équitation.

• Religion
Une application au service de la foi

Allumer un cierge sans même se déplacer dans une église ? C'est désormais possible grâce à l'application portugaise Candla, créée par deux jeunes catholiques, qui permet d'exercer sa foi depuis son téléphone portable. En un clic, les fidèles peuvent choisir le lieu, le jour, le saint auquel la bougie est dédiée et l'allumer à distance, en choisissant son emplacement sur un porte-cierge électronique.

• Sciences
Une seconde de plus pour réveillonner

La longue nuit de la Saint-Sylvestre durera une seconde de plus cette année, un rab de temps offert aux fêtards par la planète terre. Dans tous les pays du monde, la minute entre 23H59 et 00H00 UTC/GMT durera une seconde de plus que la normale soit 61 secondes au lieu de 60. L'ajout de la "seconde supplémentaire" est décidé par le Service international de la rotation de la Terre et des systèmes de référence (IERS), basé à l'Observatoire de Paris.

• Patrimoine
Un G7 de la culture

Le ministre italien de la Culture, Dario Franceschini, a annoncé hier qu'il réunirait les 30 et 31 mars, à Florence, ses homologues des pays du G7 pour un sommet sur la sauvegarde du patrimoine culturel.

Rassemblés par F.B.E.M et FKOM